



PHOTO PRESSE/EDITIONS PHILIPPE PICQUIER

2017

LAO SHU

NOSTALGIQUE, JE SUIS...

Peintre et poète, Lao Shu, de son vrai nom Liu Shuyong, est né en 1962 dans un village de la province chinoise de Shandong. Professeur à l'Institut des médias et de la culture de Pékin, il est aussi un photographe reconnu. Il commence à peindre en 1979, et s'interrompt de 1985 à 2007 à cause de la maladie de son père. Après 2007, sa peinture devient ludique. Ses priorités: la liberté et la sincérité. Très attaché à la Chine républicaine d'avant Mao, il exprime ses états d'âme avec de petites toiles et des poèmes. En 2007, il crée un blog sur le site chinois Weibo. Ses followers se comptent par centaines de milliers!

LA FIN D'UNE CHINE VÉNÉRÉE

Depuis la révolution de 1949, la Chine s'est convertie à la pensée unique. Pour échapper au collectivisme, Lao Shu crée un personnage fictif, sans visage, pour rendre compte de son monde intérieur. Si l'auteur est résolument pessimiste, son double littéraire, au chapeau de paille, s'émerveille, lui, devant la beauté de la nature.



Un monde simple et tranquille, Lao Shu, éditions Picquier, 25 €.

LE LONG DU FLEUVE BLEU

Son personnage est aussi un observateur de la société chinoise. Quand il le transporte au sud du fleuve Bleu, il peut ainsi dénoncer les excès de la ville par la beauté de la campagne. Ces poèmes illustrés sont un peu les réflexions d'un promeneur solitaire qui témoigne de réflexions existentielles. Comme Judith Gautier, il crée l'Asie de ses rêves.

Marc Gadmer